

Echos des Paysans



BULLETIN MENSUEL D'INFORMATIONS DE LA CONFEDERATION NATIONALE DES PRODUCTEURS AGRICOLES DU CONGO

Grâce au projet PREPAR, la CONAPAC va mettre en branle un vaste programme de plaidoyer



Echos des Provinces

Nord Kivu: FOPAC a organisé un atelier sur les semences à Goma

COPÄDE: le président a visité les fédérations territoriales

La FOPAKO a un nouveau Comité fédéral

La FEPAM en assemblée générale

Voyage du Président Paluku en Europe pour mobiliser les partenaires

Grâce au projet PREPAR, la CONAPAC va mettre en branle un vaste programme de plaidoyer

Les organisations paysannes membres de la CONAPAC viennent de planifier, au terme de la troisième réunion du Comité de pilotage national du Projet de renforcement des capacités d'action politique des organisations de producteurs agricoles et de leurs Fédérations nationale et provinciales en RD Congo « PREPAR » en sigle, un certain nombre d'actions de plaidoyer à mettre en œuvre durant ce deuxième semestre de l'année 2016.



Les délégués des fédérations membres entourant le président Paluku

Les travaux se sont tenus du 19 au 21 juillet 2016 à Kabinda Center à Kinshasa. Il faut dire que cette troisième réunion du Comité de Pilotage nationale a été un moment charnière entre les deux premières phases (juin 2015 – février 2016 & mars – juillet 2016). En effet, les deux premières phases, que l'on peut qualifier de préparatoires, ont servi à la production des dossiers et des outils de plaidoyer. La rencontre de Kabinda Center a permis aux acteurs de faire l'évaluation de la deuxième phase du PREPAR, de capitaliser les différentes méthodologies et stratégies utilisées dans le projet et aussi de suivre l'exécution budgétaire du projet.

Ils ont également validé les différents outils de plaidoyer et monter des plans de plaidoyer et de communication qui serviront de boussole au plaidoyer à mener par la par la CONAPAC et les six provinces concernées durant cette phase qui va aller de juillet à novembre 2016. Dans son mot d'ouverture, le Président PALUKU de la CONAPAC a indiqué que le PREPAR est un processus d'apprentissage mais aussi d'interaction autour du plaidoyer agricole dans lequel la CONAPAC et six de ses fédérations

provinciales concernées par le projet se sont engagées. « Le PREPAR nous a permis d'organiser des consultations à la base en vue de formuler des dossiers de plaidoyer. », a-t-il déclaré.

DES OUTILS DE PLAIDOYER DISPONIBLES

Parmi les outils, il faut compter les notes de plaidoyer basés sur six thèmes, à savoir : l'élaboration participative des politiques et stratégies agricoles à tous les niveaux (national, provincial et local) impliquant les producteurs agricoles ; l'adoption et la mise en œuvre des mesures d'application de la loi n° 11/022 du 24 décembre 2011 portant principes fondamentaux relatifs à l'agriculture ; la création du Fonds national de développement agricole (FONADA) pour le financement de l'agriculture à travers les banques et les institutions de microfinance ; l'implantation du Fonds National de Microfinance dans toutes les provinces de la RDC et la disponibilisation des produits financiers adaptés aux petits producteurs ; la mise en place de structures fiables d'utilisation du Fonds national d'entretien routier (FONER) et leur cogestion avec les organisations des producteurs

agricoles pour l'aménagement et la maintenance des routes de desserte agricoles ; l'accès sécurisé à la terre pour les communautés paysannes. Mis à part les notes de plaidoyer, les fédérations provinciales membres de la CONAPAC ont également produit des DVD thématiques sur les thèmes liés aux infrastructures rurales et la réforme foncière. Tout cet arsenal d'outils devra faciliter la mise en œuvre de la prochaine étape du projet durant laquelle la CONAPAC et ses fédérations membres devront mettre en branle un grand programme de plaidoyer et de communication basé sur les activités retenues dans les plans d'actions validés.

A noter que la CONAPAC tient le lead politique de ce projet appuyé par le consortium Agricongo. Le président Paluku a d'ailleurs saisi cette occasion pour remercier le Consortium Agricongo pour cet appui. La CONAPAC sera ravi d'être informé(e)s des avancées de pourparlers au sein de l'Alliance Agricongo sur les perspectives d'intervention en République Démocratique du Congo, a-t-il ajouté avant d'appeler tous les acteurs à mettre beaucoup de volonté car le vrai travail va maintenant commencer ■

Nord Kivu: FOPAC a organisé un atelier sur les semences à Goma

Les OP préoccupées d'améliorer l'accès des agriculteurs familiaux aux semences de qualité.



Participants à l'atelier de Goma sur les semences

Par des débats, des expositions et des travaux en carrefours que ces organisations paysannes venues des provinces Rd Congolaises, du Burundi, du Rwanda et les partenaires de l'Europe ont pendant trois jours, discutés sur les systèmes semenciers de qualité dans la région des Grands Lacs. Dans l'unanimité, les participants se sont préoccupés de la qualité des semences. Malgré les différents défis, des orientations pour améliorer la qualité de semence ont été données.

Les Etats des Grands Lacs ont presque les mêmes problèmes, liés à l'accès aux semences de qualité. Ils sont caractérisés par exemple, de l'insuffisance des fournisseurs et multiplicateurs locaux de semence de qualité, du dysfonctionnement des services en charge de la chaîne de production des semences, de la faible connexion avec les besoins réels du milieu paysan, de l'insuffisance des connaissances en matière de production de semence, du coût très élevé de l'importation des semences de qualité, tout comme de l'inexistence d'une politique semencière régionale. Pour répondre à ces problèmes, la Dynamique paysanne de la région des Grands Lacs a organisé un atelier à Goma, capitale du Nord Kivu entre le 12 et 14 Juillet 2016, afin d'éclairer l'accès des agriculteurs familiaux aux semences de qualité. L'atelier a commencé par l'échange des expériences, des débats et des travaux en carrefours selon les pays et s'est terminé par une série des recommandations adressées aux acteurs, agricoles, participant dans la chaîne de production des semences. Pour les quelles, Christophe Ndibeshe, Ministre Provincial du Nord Kivu, en charge de l'agriculture demande l'application à tous les niveaux. Car selon lui, une fois mis en place, c'est la population qui sera

bénéficiaire, car elle l'aura accès aux semences de qualité.

PISTE DES SOLUTIONS

Après toute exposition chaque association proposait des suggestions pour la bonne production des semences de qualité. « *Aux grands problèmes il faut de grands remèdes* », indique Achille Mbusa Lumanisa, exposant pour le compte de FOPAC. Comme les problèmes ont été communs, les solutions concernent aussi tous les trois pays de la région. Ces solutions doivent permettre ces organisations paysannes à produire les semences de qualité. C'est ainsi que, les institutions ou centres de recherche doivent être opérationnels, afin de disponibiliser les semences de base aux producteurs agricoles et organisations paysannes. C'est par après que, les organisations paysannes, feront la multiplication et la vulgarisation auprès des producteurs agricoles. Dans le souci de réglementer le marché, ces organisations paysannes ont demandé, lorsqu'il y a des achats institutionnels que, « *les ONG s'adressent auprès des coopératives agricoles, et les organisations paysannes pour avoir les semences de qualité* ». Pour qu'il y ait circulation des semences de qualité dans la région, que la Conférence économique des pays des grands

lacs (CPGEL), partie prenante à ces assises, pèse sur les gouvernements de ces trois pays, pour une loi régionale afin que la circulation des semences soit effective.

AVANTAGEUX SYSTÈME FORMEL

En RDC comme dans les autres pays de la CPGEL, les systèmes semenciers sont utilisés à plus de 90%, mais le système formel n'est applicable qu'à 10%. C'est pourquoi, cette rencontre a permis de discuter autour de deux types des systèmes semenciers développés dans la région des Grands Lacs. Il s'agit notamment, des systèmes semenciers formel et paysan. Cependant, la dynamique paysanne des Grands Lacs, encourage le système semencier formel. Car, il présente plusieurs avantages. C'est un système qui suit les réglementations publiques, qui est soumis aux contrôles avant toute production de semence de qualité. Contrairement, au système paysan, qui est d'abord informel, en suite, il n'est pas soumis au contrôle, et enfin, il peut être porteur d'une virose ou une bactériose et personne ne pourra le découvrir. Cette rencontre va permettre aux organisations paysannes, de mettre en conformité leur semence à la production formelle, qui est connue légalement comme fournisseur

(suite en page 5)

Kongo Central : Un nouveau Comité fédéral pour la FOPAKO

Au terme de l'assemblée générale extraordinaire tenue à Matadi du 6 au 7 mai 2016, la FOPAKO, autrement dit Forces Paysannes du Kongo Central, s'est finalement doté d'un nouveau bureau fédéral. Le fait saillant de cette réunion est que Mme Espérance Nzuzi, présidente de la fédération provinciale a vu son mandat renouvelé pour quatre années. Ainsi le nouveau Comité fédéral de la FOPAKO est composée de la manière suivante :

NZUZI MWAKA Esperance (Présidente) ; **MULANDU Severin** (V/P chargé de l'Administration) ; **NSONGI MBEMBA Mendel** (V/P chargé des techniques agricoles et rurales) ; **MANOZEYI Micheline** (V/P chargé des intérêts des paysans et du social) ; **LUSIAMA MULUMBU célestin** (Secrétaire Rapporteur) ; **MAYAMBA Brigitte** (Secrétaire Rapporteur adj.) ; **NSIMBA MBAKI Edmond** (Com. Contrôle) ; **LUVUEZO Victor** (Com. Contrôle) ; **NGOMA BODI Jérôme** (Com. Contrôle) ; **NKENGE Christine** (Conseiller) ; **NIANZA Alice** (Conseiller) ; **TSASA MVUZA Joachin** (Conseiller) ; **MAVINGA TSUMBU Honoré** (Conseiller) ; **MALONDA MAVAMVU Donatien** (Conseiller) ; **MATSANGA NKELE Henriette** (Conseiller).

Satisfait du déroulement de cette assemblée générale, le secrétaire Exécutif Thomas Yobila,



Mme NZUZI MWAKA Esperance, Présidente de la FOPAKO

ne s'est pas empêché de soulever les difficultés financières auxquelles fait face la fédération et en a profité pour lancer un vibrant appel aux bailleurs de fonds traditionnels et probables en

vue d'appuyer le nouveau programme qui n'a qu'une seule ambition d'aider les producteurs agricoles du Kongo Central à s'organiser en vue de faire de cette province un véritable grenier national ■

Nord Kivu: Les OP préoccupées d'améliorer l'accès des agriculteurs familiaux aux semences de qualité.

(suite de la page 4)

ou multiplicateurs de semence. Car la conséquence est que, les populations ne connaissent pas la bonne ou la mauvaise semence. À Butembo par exemple, « les gens sont plus attirés par le prix que par la qualité des semences ».

LES DÉFIS SONT COMMUNS

Pour arriver à produire les semences de qualité, il faut la conjugaison des plusieurs acteurs. C'est par exemple, les institutions de recherche, les organisations paysannes, les producteurs locaux, tous, sous la réglementation du pouvoir public. Visiblement, cette conjugaison n'est pas encore effective. Selon Idja Sikyolo, chercheur spécialisé en pomme de terre à l'Université Catholique de Graben, (UCG), de Butembo, « notre premier travail c'est la sélection de semence dans la

production de celle-ci. Nous la poursuivons depuis la souche, jusqu'à la station, c'est par après que, nous mettons la semence à la disposition des organisations paysannes. Avant que la semence soit diffusée, elle doit passer aux essais multi locaux ». La semence doit passer par toutes ces étapes, c'est pour vérifier si elles vont s'adapter dans les milieux réels et pour voir si elles seront de qualité. Malheureusement, le système semencier paysan bat record en milieu des agriculteurs dans la région. Il s'observe moins d'institutions de recherche pour produire les semences, en RDC, en dépits des milliers d'institutions supérieures et universitaires, trois institutions seulement qui font la recherche des semences, il s'agit notamment, de l'UCG de Butembo, INERAN YANGAMBI de Kisangani, et INERAN de Mulungu du Sud Kivu. En

comparaison à l'interprétation de la loi de Maputo qui demande la hausse du budget sur la production semencière arrive à 10%, au lieu de 3% qui restent en RDC. Il sied de signaler que, cet atelier a été co-organisé par le collectif des stratégies alimentaires CSA et le consortium des OP, (organisations paysannes), des Grands Lacs dans le cadre du programme PAEPARD, Partenariat Afrique – Europe pour la recherche agricole pour le développement. Toutes ces organisations paysannes pour la RDC, la fédération des organisations de producteurs agricoles du Congo, (FOPAC) et la Ligue des organisations de femmes paysannes du Congo, (LOFE PACO), CAPAD pour le Burundi et IMBARAGA et INGABO pour le Rwanda ■

Jean Baptiste (FOPAC Nord Kivu)

Equateur : La COPADE soucieuse de l'avenir de ses fédérations territoriales



Le Président BONDOKI de la COPADE (à droite de la photo) avec le Coordonnateur de CAFFOP M. Ishomba

Le président de la COPADE, M. Bob BONDOKI BON'SELABI a été à la tête de la délégation qui a effectué au mois de juillet dernier une mission d'identification et cartographie des OP dans les territoires de Basankusu et Bolomba

Cette grande mission d'identification des OP au niveau des villages et des unions au niveau des groupements et des fédérations au niveau des secteurs a permis aussi de mettre en place des cadres de concertation dans les deux territoires en vue de permettre des échanges entre la base et la fédération. A cette occasion, les secteurs ont été rassemblés en vue de constituer des comités provisoires des fédérations territoriales.

Au cours de cette mission, le président de la COPADE et sa suite ont sensibilisé les membres des territoires des BOLOMBA et BASANKUSU sur le projet PREPAR et son importance car ce projet a permis à la COPADE de participer à l'élaboration des dossiers de plaidoyer et des outils de plaidoyer pour le niveau national, provincial et local.

A noter qu'au cours de ces déplacements faits à moto, la route a été un grand obstacle pour la mission. Elle était dans un état d'abandon total. En ce moment, les véhicules ne fréquentent plus. Or ce tronçon Mbandaka- Bolomba est d'intérêt national d'autant qu'il charrie pas mal de produits agricoles vers les centres urbains.

LA CELEBRATION DE LA JOURNEE DU POISSON

Un fait marquant a précédé cette mission, à savoir la célébration, en date du 24 juin 2016, par la COPADE de la 49^{ème} édition de la journée nationale du poisson. La manifestation a

eu lieu au Jardin botanique d'EALA sous haut patronage du Ministre provincial en charge de l'Agriculture, Pêche et élevage et sous la coordination de la Fédération des Unions des Organisations Professionnelles des pêcheurs de Mbandaka et son hinterland, en abrégé FUOPP. Membre de la COPADE, la FUOPP a été créée en 2012 avec l'accompagnement de l'INADES – CONGO. Trois temps forts ont été notés lors de

cette activité, à savoir : les mots des autorités et du Président de la COPADE ainsi que ceux des fédérations des pêcheurs ; la course des piroguiers auréolés par des remises des cadeaux et l'exposition des produits de pêche. Le ministre provincial en charge de l'Agriculture, Pêche et élevage qui vient être nommé au mois d'avril dernier a été très flatté de l'initiative et promis de s'impliquer personnellement dans les activités de la COPADE■.

Maniema: La FEPAM en assemblée générale

La Fédération des Producteurs agricoles du Maniema vient de tenir son assemblée générale. La première assemblée depuis la création, l'année dernière, de cette fédération membre de la CONAPAC. Nous ne pouvons que féliciter le comité fédéral de la FEPAM, bien conduit par le président Daniel KAPETA KIONO et la Secrétaire Exécutif Mme Kady KASARUME. Selon les statistiques 2015, la FEPAM est constituée de 87596 membres répartis dans 23120P/ Coopératives primaires et 88 Unions/ Coopératives centrales. Parmi ces membres, il faut compter 37384 hommes et 50212 femmes. Plus de détails sur les conclusions de cette assemblée générale ordinaire, dans nos prochaines livraisons■



Mme Kady Kasarume, Secrétaire Exécutif de la FEPAM

Voyage du Président Paluku en Europe pour mobiliser les partenaires

Le Président de la CONAPAC, Methusalem Paluku Mivimba, a séjourné au mois de juin 2016 en Belgique pour une visite de restitution des travaux de la table-ronde sur l'agriculture familiale organisée au mois de mars dernier à Kinshasa par le Comité National pour la Promotion de l'agriculture Familiale (CNPAF) dont la CONAPAC est membre.

A la table-ronde de Bruxelles, M. Paluku a présenté les attentes des organisations paysannes de la RDC vis-à-vis des autorités belges ainsi que vis-à-vis des Ong belges œuvrant en RDC. Il faut retenir de cette table-ronde qu'il faut nous organiser pour mieux défendre l'agriculture familiale et mettre en place des stratégies afin d'avoir des alliances avec d'autres parties prenantes. L'évaluation faite à l'issue de la table-ronde a recommandé à la délégation du CNPAF de consolider les rapports entre les trois grandes forces paysannes en RDC, développer l'esprit d'écoute et de tolérance, avoir des rapprochements entre les leaders au niveau national et au niveau de la base, renforcer la base pour être fort et réfléchir au-delà du secteur agricole.

Le président de la CONAPAC a mis son séjour à profit pour prendre

langue avec les autorités et les associations belges ainsi qu'avec les syndicats qui évoluent dans le secteur agricole afin de les mobiliser et obtenir leur soutien financier vis-à-vis des programmes de la CONAPAC. Une véritable campagne de plaidoyer et de fundraising qui a amené Methusalem Paluku Mivimba à Louvain dans le fief de Boerenbond afin de comprendre le mode de fonctionnement de cette organisation paysanne flamande. Boerenbond est un syndicat paysan ayant totalisé plus de 125 ans d'existence et qui encadre plus de 16.700 membres dans la région de Flandre. Au finish, un protocole d'accord a été signé entre les deux parties concernant l'appui pour la participation de la CONAPAC à l'Organisation mondiale de l'Agriculture (OMA) dans laquelle la CONAPAC a adhéré en 2014.

Le Président Paluku a également visité le Parlement Européen où il a eu des fructueux entretiens avec un parlementaire originaire de Flandre qui défend les intérêts des agriculteurs belges. Ce qu'il faudra retenir de cette visite est que les Organisations paysannes devraient pouvoir tisser des liens avec des personnes qui siègent dans les instances politiques.

Après la Flandre, le président de la



CONAPAC est allé en Wallonie où il a été l'hôte de la Fédération Wallonne des Agriculteurs qui a son siège à Gembloux. Il a été reçu à la Maison de l'Agriculture et de la Ruralité par le Vice-président de cette Fédération. Il a rencontré aussi le responsable d'AGRITERRA avec qui ils ont l'organisation au mois de septembre en RDC d'un grand atelier de formation des formateurs FACT. Il faut aussi épingler sa rencontre avec M. François Cajot de SOS FAIM, un des partenaires traditionnels de la CONAPAC, avec qui ils ont circonscrit les questions de la gestion de la CONAPAC.

Le Président de la CONAPAC a également été l'hôte d'AGRICONGO (un conglomérat des Ongs belges qui appuient l'agriculture en RDC), pour des

échanges autour du projet « Synergie », d'où le projet PREPAR tire sa source. Des questions liées à la structuration, à l'agriculture familiale, à la méthodologie FACT, etc. ont fait l'objet des échanges. Sur la structuration, il a été retenu qu'il faudra développer les trois types de structuration (filiales, coopératives et géographiques); mettre en place un système d'observation des exploitations familiales; continuer avec la méthodologie FACT; travailler sur la stratégie de récolte des fonds avec des partenaires internationaux, poursuivre la synergie; échanges de bonnes pratiques. Concernant l'appui à la CONAPAC, chaque structure a réfléchi avec ce qu'elle devrait faire avec la CONAPAC. ■

Nos partenaires

